D'après M. Archambault, ces petites Chauves-Souris frugivores habitent une grande salle de la roche Adio. Surprises pendant leur repos du jour, elles tourbillonnent confusément sans trouver d'issue pour s'échapper. Il suffit de jeter un bâton au plus épais du tourbillon pour en abattre une vingtaine. On ne trouve ces animaux que dans les deux roches ruiniformes et caverneuses dites d'*Adio*. Il n'y avait pas de femelles allaitant leurs petits parmi les spécimens abattus; il est probable que celles-ci recherchent des retraites plus à l'abri des surprises.

Cette espèce n'est pas connue dans le reste de la Nouvelle-Calédonie. Les indigènes qui accompagnaient M. Archambault et qui venaient de Ponérihouen (sur la côte Est), étaient aussi surpris que lui de l'existence de cette espèce, qui semble former une colonie tout à fait isolée.

On peut supposer que l'origine de cette colonie remonte à quelques individus qui auraient été entraînés sur l'île par un cyclone venant du Nord-Est. De janvier à mars, ces tempêtes sont fréquentes et l'on a déjà signalé des Pigeons et des Perroquets, originaires des Nouvelles-Hébrides, jetés ainsi sur les côtes de la Nouvelle-Calédonie.

Le *Notopteris* doit se nourrir, pendant ses sorties nocturnes, des fleurs du Niaouli (*Melaleuca viridiflorens*), de l'Érythrine, des fruits du Banian et d'une sorte de *Ficus*, arbres qui sont très abondants dans les forêts néo-calédoniennes et que recherchent également les grandes Roussettes, déjà signalées dans la faune de l'île.

Description de quelques Reptiles et d'un Batracien nouveaux de la collection du Muséum,

par M. F. Mocquard.

Uroplatus Güntheri nov. sp.

Cette espèce a de grandes affinités avec *Ur. Alluaudi*, Mocq., dont elle se distingue par les caractères suivants :

Tronc cylindrique, non déprimé; aucune trace de repli latéral; rostrale divisée par une fissure médiane qui descend jusque près de son bord inférieur (et non entière comme chez *Ur. Alluaudi*); une seule nasale sépare la narine de la rostrale; 17 à 19 supéro-labiales (au lieu de 13 à 16). Membres plus courts, le postérieur dirigé en avant étant loin d'atteindre le coude du membre antérieur, ainsi que cela a lieu chez *Ur. Alluaudi*. Tubercules des parties supérieures du tronc et des membres déprimés, moins saillants et plus inégaux; écailles ventrales plus grandes.

Teinte fondamentale lie de vin, plus pâle sous le thorax et la gorge, avec des maculatures brunes sur le dos, les flancs et les membres. Entre les yeux s'étend une bande transversale sombre, en arrière de laquelle se

trouvent, sur l'occiput, de petites taches noirâtres disposées suivant deux paires de lignes longitudinales.

Un seul spécimen ♂, d'une longueur de 81 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus.

Il provient de Madagascar, sans localité déterminée.

Je dédie cette espèce au Dr Alb. Günther, à qui l'on doit la connaissance de nombreuses espèces de Reptiles de Madagascar.

Une particularité qui n'a pas encore été signalée et que j'ai observée chez cette espèce, de même que chez *Ur. Alluaudi*, – *Ebenaui* et – *fimbriatus*, consiste en ce que ces Uroplates sont pourvus d'une poche axillaire comme certaines espèces de Caméléons d'origine malgache.

Mabuia madagascariensis nov. sp.

Formes assez élancées. Museau court, obtus à son extrémité. Paupière inférieure munie d'un large disque transparent. Narine s'ouvrant directement au-dessus de la suture entre la rostrale et la première labiale; une petite post-nasale; frénale antérieure en contact avec la première labiale; internasales se touchant derrière la rostrale; fronto-nasale beaucoup plus large que longue, à peine séparée de la frontale; celle-ci plus large à sa base que la région sus-oculaire, très légèrement plus courte que les fronto-pariétales et l'interpariétale réunies, en contact avec les deux sus-oculaires antérieures; trois sus-oculaires, la première, de beaucoup la plus grande; quatre surciliaires, ou trois seulement, par suite de la fusion des deux antérieures; fronto-pariétales distinctes, plus grandes que l'interpariétale, en arrière de laquelle les pariétales forment une courte suture; une paire de larges nuchales. Sous-oculaire à bord inférieur beaucoup plus court que le supérieur, précédée de quatre labiales. Orifice auditif ovalaire, à bord antérieur garni de trois ou quatre petites dents pointues.

Écailles disposées en 34 ou 36 séries, les dorsales fortement quinquécarénées. Scutelles suscéphaliques striées en long. Étendus le long du corps, les membres n'arrivent pas tout à fait au contact. Lamelles sous-digitales et écailles sur les soles lisses.

Teinte générale très sombre, sur laquelle on distingue, sur la face dorsale du tronc, sept raies longitudinales parallèles d'un blanc grisâtre pâle, bordées de noir, la plus externe étant située à la partie inférieure des flancs. Face ventrale lavée de noirâtre. Extrémité du museau blanc sale.

Deux spécimens, dont le plus grand mesure 169 millimètres de longueur totale, dans laquelle la queue entre pour 103 millimètres.

Ils proviennent de Madagascar sans désignation de localité.

Cette espèce a de grandes affinités avec *M. sakalava* Grandidier et *M. elegans* Peters. Elle s'en distingue surtout par le nombre plus élevé des séries d'écailles, la brièveté plus grande des membres et trois sus-oculaires au lieu de quatre.

Liophidium gracile nov. sp.

Tête non distincte du cou; corps grêle, assez élancé.

Rostrale beaucoup plus large que haute; internasales sensiblement plus courtes que les préfrontales; frontale presque une fois et demie aussi longue qu'elle est large à son extrémité antérieure, plus large que la sus-oculaire, plus longue que sa distance de l'extrémité du museau, aussi longue que les pariétales; nasale divisée; frénale plus longue que haute; une préoculaire bien séparée de la frontale; diamètre de l'œil sensiblement égal à sa distance de la narine; 2 post-oculaires; 1 (ou 2) + 2 temporales; 8 supéro-labiales, la quatrième et la cinquième bordant l'œil; sous-mandibulaires postérieures beaucoup plus longues que les antérieures, qui sont en contact avec 4 ou 5 inféro-labiales.

Écailles en 19 séries, lisses, sans fossettes apicales; 145 à 151 gastrostèges; anale divisée; 89 à 100 urostèges doubles.

Teinte grisâtre en dessus, où les écailles sont fréquemment séparées par des sutures noires qui, dans la partie antérieure du tronc, se réunissent par groupes simulant des taches sombres disposées en quinconces, en même temps que beaucoup d'écailles sont bordées de blanc. La lèvre supérieure est blanche, bordée en dessus par une ligne noire partant de l'œil. A la partie inférieure des flancs, la plupart des écailles sont marquées d'un point noir à leur extrémité antérieure. La queue offre, en dessus, une bande de teinte bistre bordée latéralement par une raie blanc grisâtre, qui la sépare d'une ligne brun sombre. Toute la face ventrale est d'un blanc uniforme.

Les dents maxillaires postérieures, au nombre de deux ou trois, sont assez fortement agrandies et en série continue avec les dents qui les précèdent.

Deux spécimens, dont le plus grand est un ♂ qui mesure 488 millimètres de longueur totale, dans laquelle la queue entre pour 153 millimètres; l'autre est un jeune d'une longueur entière égale à 270 millimètres.

Le premier provient de la montagne d'Ambre à Madagascar, le second de Nossi-Bé.

Elapops heterolepis nov. sp.

Rostrale plus large que haute; internasales en contact avec la pré-oculaire; une seule préfrontale; narine s'ouvrant entre deux nasales; frénale nulle; une pré-oculaire et une post-oculaire; 7 supéro-labiales, la troisième et la quatrième bordant l'œil, la cinquième et la sixième en contact avec les pariétales; une seule temporale très grande, rejetée fort en arrière.

Écailles du tronc en 15 séries; 161 gastrostèges; anale entière; 35 urostèges simples.

Dents maxillaires au nombre de huit ou neuf, la dernière fortement sillonnée sur son bord externe.

Un seul spécimen ♀ provenant d'Assinie.

Par son aspect extérieur, par l'absence de frénale, le contact des supéro-labiales avec les pariétales, l'indivision de l'anale et des urostèges, cette espèce rappelle l'*Elapops modestus* Günther; mais elle s'en écarte notablement par une préfrontale unique, par des internasales en contact avec la pré-oculaire et par le profond sillon que porte sur son bord externe la dent maxillaire postérieure.

Bufo Chevalieri nov. sp.

Formes assez lourdes, relativement à la gracilité des membres.

Face suscéphalique plane, à peine concave entre les yeux, sans crêtes osseuses; museau obtus, légèrement tronqué, aussi long que le diamètre horizontal de l'œil, avec un canthus assez marqué; narine un peu plus près de l'extrémité du museau que de l'œil; région frénale plane, insensiblement excavée en avant; espace inter-orbitaire au moins aussi large que la paupière supérieure; tympan distinct, allongé verticalement, d'un diamètre horizontal égal au tiers de celui de l'œil.

Membres très grêles; doigts allongés, effilés à l'extrémité, le premier dépassant le second et le quatrième; les deux orteils internes sont aux trois quarts palmés, le troisième et le cinquième à peu près à moitié, tandis que le quatrième ne l'est qu'à la base; tubercules articulaires simples, petits et peu saillants; deux tubercules métatarsiens, l'interne le plus saillant, l'externe plus large, arrondi et déprimé; pas de repli tarsien. Le membre postérieur étant dirigé en avant, l'articulation tarso-métatarsienne atteint l'angle antérieur de l'œil.

Téguments complètement lisses. Parotides très développées, assez fortement saillantes, se reployant latéralement, longues, terminées en pointe à leurs extrémités et affectant la forme de larges fuseaux.

Brun en dessus, plus sombre sur la partie postérieure du tronc, sur les membres, les faces latérales du museau et la moitié antérieure des flancs; beaucoup plus pâle inférieurement.

Un seul spécimen, mesurant 37 millimètres de l'extrémité du museau à l'anus, envoyé de la Côte-d'Ivoire au Muséum par M. Aug. Chevalier.

Poissons d'eau douce de Formose.
Description d'une espèce nouvelle de la famille des Cyprinidés,

par M. le docteur Jacques Pellegrin.

M. Hans Sauter a adressé, il y a quelque temps, au Muséum d'Histoire naturelle une collection de Poissons d'eau douce récoltés dans l'île de Formose, qui renferme une espèce nouvelle de la famille des Cyprinidés, le *Gymnostomus barbatulus*, et plusieurs formes fort intéressantes tout récem-